

Spéléo : les grandes manœuvres à - 95 mètres

Des spécialistes de la spéléologie du département ont effectué un exercice de sauvetage dans l'aven du Cappuccino. Un entraînement indispensable au cas où.

A lerte, alerte. Un spéléologue est blessé au fond de l'aven du Capuccino, un gouffre situé sur Gourdon. C'est ce scénario qu'a imaginé récemment le Spéléo Secours Français à l'occasion d'un exercice départemental de sauvetage en secours réel.

Pour les spéléologues, cet exercice « évacuation sur corde », étalé sur plus de 12 heures (lire par ailleurs) est considéré comme une sortie d'initiation. Dans cette cavité d'une profondeur de -400 m et de 3 720 m de longueur, les spéléologues s'exercent dans l'une des nombreuses galeries du Cappuccino, à -95 m et sur une longueur de 300 m avec 100 m de puits et 200 m en vertical.

L'opération est suivie en direct par un poste de commandement à vingt minutes de marche sur la commune de Caussols, au col de l'Ecre. À la manœuvre, des experts : Audrey Guillon, conseillère technique départementale en spéléologie et ses deux



Situé à 20 minutes de marche de l'aven du Capuccino, sur Caussols, le poste de commandement a consigné toutes les actions à l'ancienne: plus sur que l'ordinateur et le groupe électrogène.

(Photo J. Die)

adjoints, Jean-Paul Coché et Renaud Carassou-Maillan. Ce sauvetage a mobilisé 31 spéléologues actifs de 8 clubs du département, de la Fédération française de spéléologie,

du Spéléo Secours Français, du Comité départemental de spéléologie des Alpes-Maritimes, de l'association départementale des radio-amateurs au service de la Sécurité Civile

des Alpes-Maritimes (ADRASEC). Chaque année, de multiples exercices sont menés avec ces bénévoles, car même si les accidents sont heureusement rares,

la formation est ici indispensable. Sur le département, la fréquence des accidents se limite à un incident par an. Et cette fois, tout s'est bien passé.

JACKIE DIEREN

Repères

■ le comité départemental de spéléologie des Alpes-Maritimes

Il coordonne 22 clubs et plus de 500 pratiquants dont 220 licenciés. Le CDS06 est composé de 7 brevets fédéraux, 31 initiateurs, 4 moniteurs et 2 instructeurs en charge d'accueillir les nouveaux licenciés dans les clubs, d'assurer leur formation technique initiale mais aussi organiser et animer les stages fédéraux de perfectionnement et de formation des cadres.

Les spéléos du département ont à ce jour inventorié plus de 3 000 cavités et chaque année d'autres découvertes viennent s'ajouter au répertoire. Caussols et Gourdon ont chacune 300 cavités sous leur sol.

Rens. sur www.ffspeleo.fr/cds/06

Deux raisons principales motivent les 2 000 bénévoles du S.S.F : la solidarité et la compétence au service des autres. Conventionné depuis 1977, le S.S.F a obtenu l'agrément de la sécurité civile en 2006. Et ses missions sont : la prévention des accidents, la formation des spéléologues aux techniques d'auto secours, l'achat et l'entretien de matériel de secours très spécifique, la formation des équipes de secours et la réalisation des opérations de secours souterrains (anciennes mines, grottes, gouffres, siphons) sur l'ensemble du territoire français et à l'étranger.

www.speleo-secours-francais.com

Sur le papier, le scénario de l'exercice était simple : évacuer un blessé situé à 95 mètres de profondeur à l'aide de cordes. Sur le terrain, il a fallu 12 h 30 pour y arriver !

8 h. Michel, « la victime » qui joue le cobaye, est conditionné à -95 m, installé sous une tente dans une civière avec gros duvet. Pour passer le temps, il siffle un soda !
9 h 57. La première équipe descend jusqu'au blessé, donne un premier bilan avec un téléphone sans fil à très basse fréquence. Suit la deuxième équipe de trois personnes qui a pour mission de tirer 500 m de fil et installer un système de communication. Ce dispositif, à l'aide d'antennes en surface permet une jonction parfaite avec le P.C.

Les trois équipes de sauvetage suivent. Chacune a sa portion de galerie à aménager en cordes pour évacuer la civière. Un système de contreponds est privilégié pour réduire les efforts. La manœuvre



20 h 23 Sortie délicate de la civière, 12 h 30 après le début de l'opération.

(Photos J. Die.)

délicate repose sur le savoir-faire et le professionnalisme de tous.
15 h 55, début de la remontée : la civière où est installé Michel passe d'équipe en équipe.
20 h 23. Michel retrouve l'air libre. Si au fond du gouffre on ne chôme pas, l'équipe du P.C. a elle aussi un

travail de surveillance des troupes, du temps et des actions. Tout est notifié à l'ancienne, les tableaux se font aux crayons de couleurs, car plus fiable. Pas question d'oublier quelqu'un en route au fond du gouffre, pas plus que dans la montagne, car les vingt



20 h 24 Michel le cobaye va pouvoir se dégourdir les jambes après plusieurs heures dans la civière.

minutes du retour en pleine nuit sont piégeuses et glacées.
21 h 38. La dernière équipe pointée au P.C.
22 h 30. Après le débriefing, une grosse marmite de pâtes est servie aux sauveteurs et au héros du jour : Michel !